



Le développement des entreprises de taille intermédiaire permet à l'emploi des grandes entreprises normandes de progresser entre 2008 et 2017

Les entreprises normandes ont perdu près de 36 500 emplois salariés entre 2008 et 2017. Seules les grandes entreprises ont vu leur effectif salarié augmenter durant cette période. Leur croissance provient essentiellement du développement d'entreprises de taille intermédiaire qui sont devenues des grandes entreprises. Le poids des petites et moyennes entreprises et des microentreprises s'est réduit sur la période du fait de l'ampleur des mouvements de franchissement de seuil vers une catégorie plus élevée.

Anne-Sarah Horvais, Bruno Mura (Insee Normandie)

En Normandie, 158 000 établissements emploient près de 700 000 salariés en 2017. Près de huit établissements sur dix sont des microentreprises (*définitions*) ; elles emploient moins de 20 % des salariés normands. Les petites et moyennes entreprises (PME) sont les principaux employeurs (30 % des salariés) devant les entreprises de taille intermédiaire (ETI), à 27 % et les grandes entreprises (GE), à 25 %. Entre 2008 et 2017, près de 36 500 emplois salariés ont disparu. La baisse concerne principalement les PME (- 20 000) et les microentreprises (- 15 500) ; elle est plus modérée pour les ETI (- 3 000). L'emploi salarié ne progresse que pour les GE (+ 2 000). Au final, la répartition de l'emploi salarié par catégorie d'entreprises n'a que peu changé en dix ans : le poids des microentreprises et des PME s'est un peu réduit (- 1,2 point pour chacune de ces catégories) au profit des ETI (+ 0,9 point) et surtout des GE (+ 1,6 point).

Ces variations nettes de l'emploi par catégorie d'entreprises entre 2008 et 2017 sont la résultante de nombreux phénomènes : créations d'entreprises et cessations d'activités, changement de catégorie des entreprises du fait de l'évolution des effectifs (recrutements, licenciements, fusions, acquisitions ou restructurations). Les entreprises peuvent aussi connaître d'importantes évolutions sans changer de catégorie, elles sont alors dites pérennes.

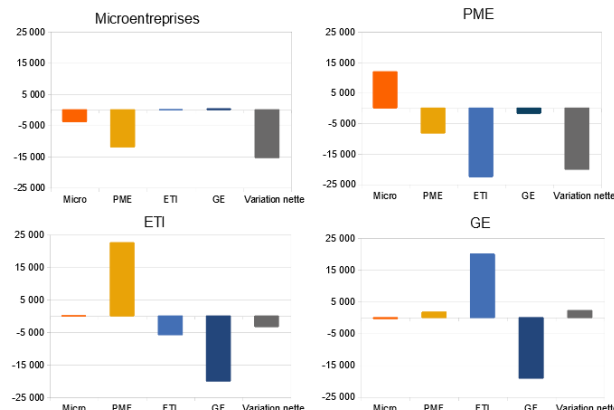
L'emploi dans les grandes entreprises progresse grâce à la croissance d'entreprises de taille intermédiaire

La progression des grandes entreprises est presque exclusivement due à l'apport d'ETI dont la croissance a permis de basculer dans cette catégorie, apportant 20 000 salariés à la catégorie des grandes entreprises (*figure 1*). L'apport des PME aux grandes entreprises est beaucoup plus faible (moins de 2 000). Sans ces apports, les grandes entreprises auraient

globalement perdu 19 000 emplois. Les grandes entreprises pérennes ont perdu sur la période 24 000 emplois, principalement dans l'industrie automobile (Renault à Sandouville, Renault Trucks et PSA près de Caen) et la construction (Bouygues à Rouen). Le solde d'emplois entre nouvelles grandes entreprises (comme Sécouritas à Saint-Jean-du-Cardonnay) et celles ayant cessé leur activité (comme Total à Gonfreville-l'Orcher et Pétroplus à Petit-Couronne) est positif (+ 5 000). Les industries agroalimentaires et les activités de recherche ou de soutien aux entreprises contribuent le plus à la croissance de l'emploi des grandes entreprises.

1 Des transferts d'emplois importants entre catégories d'entreprises

Évolution 2008-2017 des emplois en Normandie par catégorie d'entreprises



Note de lecture : en Normandie dans les grandes entreprises, l'effectif augmente de 2 200 emplois entre 2008 et 2017. Cette évolution résulte principalement d'un apport très fort d'anciennes ETI (+ 20 000 emplois) et dans une moindre mesure d'anciennes PME (+ 1 800 emplois). Le solde des changements de catégorie avec des microentreprises est proche de zéro (- 300 emplois). À contour constant, l'emploi recule fortement dans les grandes entreprises (-19 100 emplois).

Source : Insee, REE, Lifi, Clap, Flores

